

AUGMENTER L'ÂGE A L'ABATTAGE DES AGNELLES POUR LIMITER LES COÛTS D'ENGRAISSEMENT

Chloé nous explique comment elle a ajusté l'élevage et la finition de ses agnelles destinées à la vente directe afin de mieux intégrer la production au contexte de sa ferme et de limiter au maximum le recours aux intrants extérieurs.



L'AGNEAU DE A À Z

Chloé PIMONT

- Département : Saône-et-Loire (71)
- Commune : La grande verrière
- Installation : 1 UTH
- Surfaces : 19 ha de SAU en prairies permanentes, 9 ha de bois et estive.
- Animaux : 75 brebis Shropshire, 10 agnelles de renouvellement
- Production : viande d'agneau transformée, savons au lait de brebis, produits en laine. Agriculture bio
- Commercialisation : vente directe

Objectif de l'éleveuse. L'éleveuse souhaite produire des agneaux en valorisant les ressources de la ferme et minimiser l'achats d'aliments qui sont coûteux en bio.

Contexte de l'expérience

Chloé possède un élevage de brebis Shropshire avec un objectif de production de viande, de produits à base de laine ainsi que de savons au lait de brebis.

UNE RÉFLEXION SAISONNIÈRE DE L'UTILISATION DES PARCELLES

La ferme compte 19 ha de prairies naturelles dont une douzaine sont fauchés et 9 ha de bois, le tout regroupé autour des bâtiments. Chloé dispose également d'une estive où elle peut faire pâturer un lot d'une vingtaine d'animaux de mai à octobre. Sur la ferme, la majorité des prairies sont sur des coteaux exposés Sud aux sols peu profonds et séchants. Les sécheresses estivales vécues ces dernières années dans le Morvan se sont traduites, chez Chloé, par un arrêt brutal de la pousse des prairies et des étés pouvant s'étendre de début juillet à fin octobre.

L'éleveuse oeuvre depuis quelques années à construire un système de pâturage lui permettant de limiter le recours aux stocks. Ainsi, elle s'appuie sur la diversité des milieux et de leur végétation, façonnée au fil du temps, pour saisonnaliser les usages parcellaires.

UN CALENDRIER ZOOTECHNIQUE CALÉ SUR LA POUSSE DE L'HERBE ET UNE CROISSANCE LENTE DES AGNEAUX.

Côté troupeau, Chloé a cherché à avancer les mises-bas aux mois de février-mars afin de profiter de la pleine pousse de l'herbe pour satisfaire les besoins élevés des brebis lors de l'allaitement des agneaux. Chloé valorise les agneaux de l'année avec des ventes réparties de la fin du printemps à l'hiver en se fixant comme objectif un poids carcasse de 18 kg sans limite d'âge spécifique (entre 5 et 10 mois) et sans apport d'aliment extérieur.

Déclencheur de l'expérience

DES PRINTEMPS COURT QUI COMPROMETTENT LES VENTES ESTIVALES

De manière générale, l'éleveuse est satisfaite car ses pratiques lui permettent de produire de la viande sans intrants extérieurs. Cependant, ces dernières années, la période de pousse de l'herbe au printemps se fait de plus en plus courte. Malgré un ajustement de la période de mise-bas au début de printemps, Chloé n'arrive pas à atteindre ses objectifs de poids carcasse de 18 kg pour l'ensemble de ces agneaux lui permettant d'assurer ces ventes en période de forte demande en été (juillet-août). La vente des brebis de réforme permet en partie de compléter l'offre mais cela reste insuffisant.

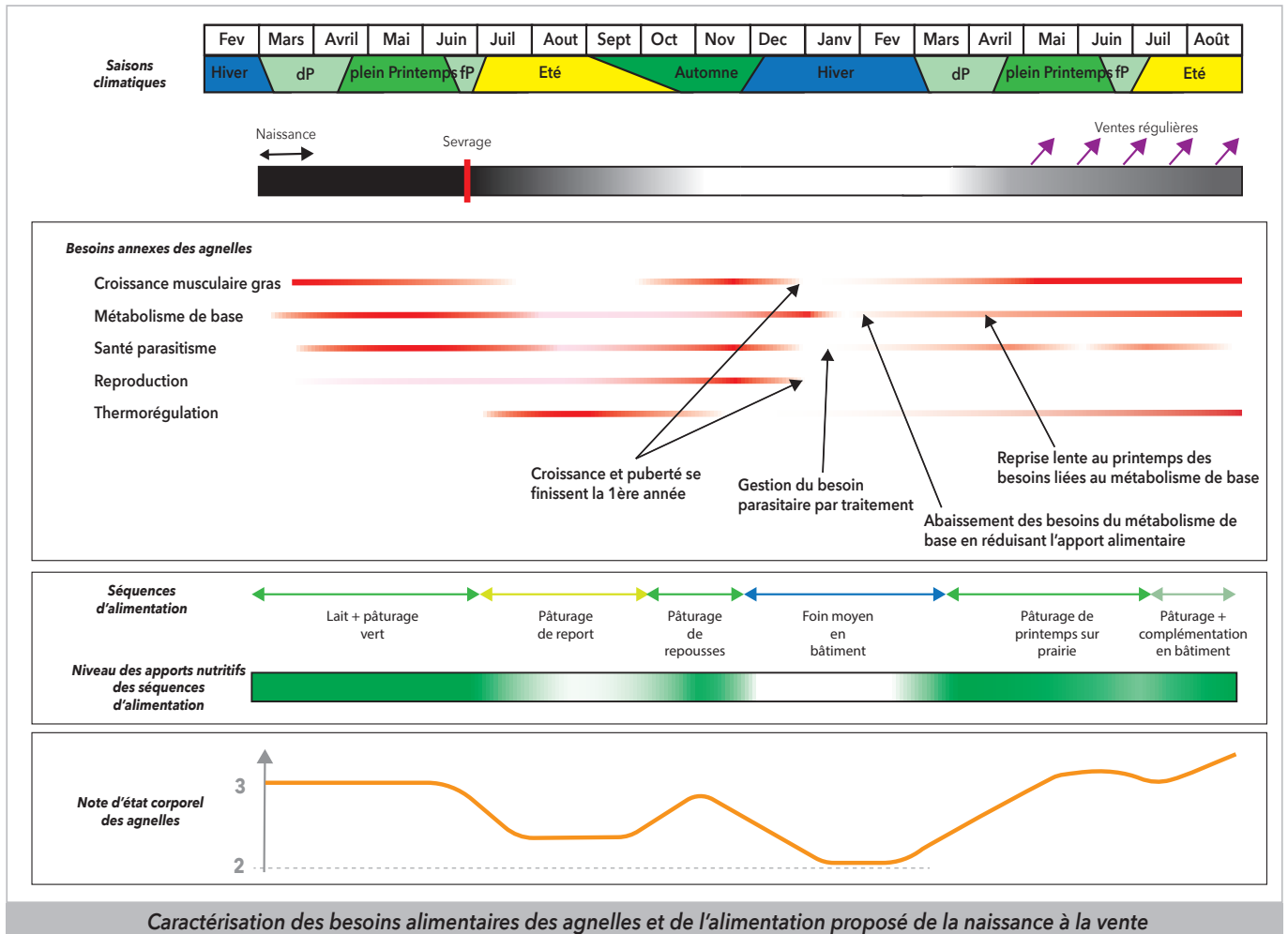
UNE RACE A CROISSANCE LENTE

De plus, des échanges avec un autre éleveur lui ont permis de remarquer que la race de ses agneaux était lente à la croissance et donc à la constitution de viande et de gras. Ceci lui permettant d'envisager des temps de présence beaucoup plus long sur la ferme.

Objectif de l'expérience

ORGANISER L'ÉLEVAGE DES AGNEAUX DESTINÉS À LA VENTE EN VUE DE DISPOSER D'UNE VIANDE DE QUALITÉ ET SUFFISAMMENT ABONDANTE RÉGULIÈREMENT DANS L'ANNÉE TOUT EN LIMITANT LE RECOURS AUX ACHATS EXTÉRIEURS.

Pratiques mises en place



DÉFINIR LES BESOINS DES AGNELLES POUR AJUSTER LA DEMANDE ALIMENTAIRE EN FONCTION DE SES RESSOURCES AU PÂTURAGE

Chloé décide de garder les 13 agnelles de renouvellement les plus chétives (« queues de lot ») dont elle choisit de rallonger le temps d'élevage pour les vendre en report l'année suivante. Elle cherche, par sa pratique, à piloter l'évolution de la demande alimentaire de ses animaux en fonction de la disponibilité de la ressource au pâturage. Elle a identifié deux périodes clés sur la saison : l'été et l'hiver où il lui est difficile de trouver une alimentation qualitative et où les agnelles sont en finition avant la vente.

Pour cela, Chloé a identifié et pilote l'évolution des différents besoins annexes de agnelles, c'est-à-dire hors muscle et gras, de la naissance à la vente. Par cette gestion des besoins annexes, elle cherche à favoriser le flux de nutriments pour constituer de la viande et faire du gras au moment de la finition.

- **La croissance** se déroule sans enjeu de finition au cours de la première année et est terminée avant la période de finition des agnelles
- **La gestion du parasitisme.** Chloé décide de vermifuger ses agnelles à des moments stratégiques (printemps) et joue sur l'immunité acquise lors de la deuxième année pour limiter l'impact des parasites lors de la phase de finition. Sur ce lot d'agnelle, l'éleveuse a limité le recours aux vermifuges à l'automne car à cette période elle identifie uniquement une demande alimentaire liée à des besoins de croissance et qu'elle arrive à couvrir avec la ressource disponible.
- **La reproduction.** Chez les agnelles, les besoins liés à la mise en place de la puberté se fait dès première année libérant ainsi ces femelles de ce besoin pour la seconde année.
- **Le métabolisme de base.** Chloé utilise le principe de la croissance compensatrice. Pour cela, elle met en place une diète hivernale qui entraîne un abaissement des besoins métaboliques qui se maintiennent faibles au début du printemps alors que l'alimentation est plus riche permettant une réallocation des apports nutritifs vers d'autres besoins.

CONSTRUIRE DES SÉQUENCES D'ALIMENTATION EN ALTERNANT DES NIVEAUX D'APPORTS NUTRITIFS PLUS OU MOINS ÉLEVÉS

- **De la naissance jusqu'au sevrage** (3-4 mois) les jeunes sont élevées sous la mère et profitent d'une alimentation riche en nutriments : lait + herbe verte du printemps.
- **Au cours de la période estivale post-sevrage,** les agnelles de renouvellements destinée à la vente sont conduites sur des parcelles en report sur pied avec quelques ligneux (herbe sèche plus quelques ligneux). A ce stade, le niveau de nutriments ingérés a tendance à baisser mais lui convient dans sa stratégie de proposer une alimentation peu coûteuse.
- **L'automne,** les agnelles pâturent les repousses qui permettent un apport de nutriments supplémentaires. A ce stade l'éleveuse considère que la qualité de l'alimentation au pâturage lui permet de couvrir l'ensemble des besoins annexes des agnelles (défense contre les parasites, fin de la croissance, puberté...) et lui permet de limiter le recours systématique aux vermifuges pour atténuer l'impact des parasites.
- **L'hiver,** Chloé veut limiter ses coûts de production et cherche à diminuer l'état corporelle de ces agnelles afin de les amener à abaisser leurs besoins métaboliques. Ainsi, elle leur propose une alimentation en foin fibreux peu riche en nutriments.
- **Au printemps suivant,** la conduite des agnelles sur des prairies en pleines pousses déclenche la phase de réalimentation avec un apport de nutriments important par rapport aux besoins annexes.

Résultats obtenus

UNE VIANDE DISPONIBLE PLUS TÔT EN ÉTÉ

La mise en place de ce lot d'agnelles en report a permis à Chloé d'avoir de la viande à la vente en été à moindre coût. L'objectif de poids carcasses n'est pas atteint avec une moyenne de 16kg. Elle l'explique par son choix de sélectionner des agnelles de « queues de lot » qui dès le début ont eu des retards de croissance qu'elles n'ont pas rattrapées.

De plus, cette pratique a permis à Chloé de retarder sa vente d'agneaux mâles de 5 mois et peut les garder plus longtemps. Elle va chercher à atteindre l'âge de 10 mois lui permettant d'envisager des finitions moins coûteuses et d'espérer des kilos de carcasse en plus.

DES COÛTS LIMITÉS POUR DES VENTES RÉUSSIES.

La pratique répond complètement aux objectifs de l'éleveuse en termes de coûts de production. Aucun aliment a été distribué au cours de l'élevage mis à part en fin de finition pour compléter un manque d'herbe qualitative et tenir le niveau haut d'apport nutritif. Ceci est à relativiser car cela concerne simplement 5 agnelles sur les 13 valorisées. La valorisation des femelles a été réussie. La viande a notamment été vendue sous forme de saucisse lors de marchés d'été où Chloé propose des Hot Dog d'agneau.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- | Les refus au pâturage
- | Réussir sa mise à l'herbe
- | Préférences alimentaires au pâturage
- | Mieux connaître ses animaux
- | Savoir clarifier ses objectifs

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

Le projet «Agro-écologie et milieux ouverts herbacés en Morvan» est cofinancé par l'Union Européenne et la région Bourgogne Franche-Comté. L'Europe s'engage sans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.

RÉDACTION FINANCÉE PAR :



ÉDITION : SCOPELA, Juin 2023

73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION :

